



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Normandie | 2018

Merville-Franceville-Plage – Les Batteries

Opération préventive de diagnostic (2018)

Vincent Carpentier et Benoît Labbey



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/74883>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Vincent Carpentier, Benoît Labbey, « Merville-Franceville-Plage – Les Batteries » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Normandie, mis en ligne le 04 juin 2021, consulté le 05 juin 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/74883>

Ce document a été généré automatiquement le 5 juin 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Merville-Franceville-Plage – Les Batteries

Opération préventive de diagnostic (2018)

Vincent Carpentier et Benoît Labbey

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Inrap

- 1 Le projet d'aménager un parking automobile par l'association franco-britannique de gestion du Musée de la batterie de Merville a donné lieu, en février 2018, à un diagnostic portant sur 1,3 ha. La parcelle concernée (cadastre section A0, parcelle 45p) est contiguë, à l'est, du site historique de la batterie allemande de Merville, prise d'assaut par les parachutistes anglais du 9^e bataillon aéroporté (*The Parachute Regiment, 6th Airborne Division*) dans la nuit du 6 juin 1944. Tout au long de l'été 1944, la commune de Merville-Franceville-Plage fut le théâtre de violents affrontements, sa libération n'étant accomplie que les 17 et 18 août par les troupes britanniques, belges et luxembourgeoises engagées dans l'opération *Paddle*.
- 2 Les vestiges identifiés se rapportent exclusivement à l'assaut et aux bombardements subis par cette batterie côtière, de même qu'aux opérations de déminage et de remblaiement consécutives à la fin de la Seconde Guerre mondiale. On relève la présence d'un poste défensif enterré et d'éléments de clôture barbelée allemands, de débris bétonnés et métalliques provenant des casemates et ouvrages bétonnés de la batterie, de nombreux éclats d'obus et d'imposants cratères témoins des bombardements aériens et navals menés par les Alliés, ainsi que de quelques restes de matériel électrique (câbles de transmission radio) ou de munitions en rapport avec les combats menés sur le site par les troupes britanniques et allemandes. Les seuls témoins d'occupation plus anciens observés consistent en un petit lot de tessons d'époque moderne recueillis dans des contextes de la Seconde guerre mondiale. Au terme du

conflit, le site a fait l'objet d'un nivellement général, et n'a pas connu d'autre aménagement depuis lors.

- 3 Ces vestiges constituent les ultimes et discrètes traces des violents combats menés sur cette position au cours de l'été 1944. Ils sont à mettre en rapport avec ceux déjà mis en évidence lors d'un précédent diagnostic conduit en 2017 dans une parcelle située à environ 300 m au nord, au 4 avenue de Lavergne, consistant en remblais, « trous d'homme », cratères de bombes et carcasses de bétail, tous témoins de la bataille de Normandie.
-

INDEX

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBLD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt85PmfXV4X4>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtFGjgeNOvS6>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt1zK8rOKMtp>

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtPSEEZSBEjp>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt59R77d1H15>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtIM599oIntc>

Année de l'opération : 2018

AUTEURS

VINCENT CARPENTIER

Inrap

BENOÎT LABBEY

Inrap